

Eurométropole

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL

#43

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2023

TOUT POUR BIEN
SE NOURRIR





P. Stirnweiss

4

ACTUELLES

Le tram ouest en chantier → **4** / Les lignes Chron'hop lancées → **5** / La Vigie bientôt plus fluide → **6** / La Meinau démarre sa mue → **7** / Un quatrième bassin d'orage → **8**

9

TERRITOIRES

La gravière devient un parc solaire → **9**
 Une forêt sanctuaire au coeur de la ville → **10**
 La recyclerie mobile crée des liens → **12**



Aluco Energy

Directrice de la publication
 Pia Imbs
Directrice de la communication
 Anne Charron
Rédacteur en chef
 Thomas Calinon
Rédactrice en chef adjointe
 Stéphanie Peurière
Rédaction
 Anne Dory,
 Lucie Dupin,
 Lisette Gries,
 Véronique Kolb, Pascal Simonin,
 avec Mélanie Jehl
Photos
 Jérôme Dorkel,
 avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Mathilde Cybulski, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler
Photo de Une
 Laetitia Piccarreta
Traduction Arobase
Création maquette
 Scoop / Ligne à suivre
Mise en page
 Ligne À Suivre,
 Romane Boscadas
Impression
 Roto France
Tirage 263 000 ex.
Diffusion
 Impact Média Pub
Dépôt Légal
 3^e trimestre 2023
 Issn: 2428-2340



L. Piccarreta

14

DOSSIER

Fédérer les acteurs pour nourrir le territoire
 Un plan d'action vise à préserver l'environnement et à manger plus sain et local sans se ruiner.

INITIATIVES

Bienvenue aux étudiants! → **18**
 Le renouveau du temps fort de la rentrée → **20**
 Le traiteur qui fait du bien → **21**

18



E. Cegarra

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public. / **Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - gaa.regionalsace@yahoo.fr

Sous le signe de la rentrée!



P. Bastien

La 91^e Foire européenne de Strasbourg aura incontestablement été celle de la renaissance: plus européenne, plus alsacienne, plus écologique et plus solidaire, elle trouve aussi un écrin à sa mesure dans la synergie créée par le Palais de la musique et des congrès et le nouveau Parc des expositions. Profitant de ce nouveau cadre, la Foire européenne a accueilli 457 exposants faisant la part belle aux talents, artisans, agriculteurs et acteurs de l'économie sociale et solidaire.

Si la foire est d'abord l'un des événements économiques et commerciaux majeurs du territoire, elle a aussi su développer une nouvelle dimension festive, culturelle et populaire au travers des 500 animations qui ont rythmé les journées et les soirées de cette rentrée.

Ce nouveau dynamisme d'une foire qui retrouve toute sa dimension alsacienne et régionale coïncide avec d'excellentes nouvelles pour la santé économique de notre territoire. Le nombre de nouveaux emplois poursuit sa progression, de même que la création d'entreprises se maintient à un niveau élevé et que jamais la dynamique touristique n'a été aussi forte. Ces bons chiffres se répercutent favorablement sur le niveau du chômage qui est en recul constant et qui s'établit aujourd'hui à 6,8% sur la zone d'emploi de Strasbourg. L'Eurométropole accompagne et soutient fortement ce dynamisme en investissant 1,5 milliard d'euros directement sur notre territoire. Jamais l'effort n'a été aussi colossal pour permettre la transition écologique de l'économie de demain: adapter nos modes de production et de déplacements, investir dans des alternatives aux énergies fossiles, produire local pour diminuer l'empreinte carbone: c'est

le sens de nos projets en faveur des mobilités (REME, tram nord et ouest, TSPO, transport à la demande...), de l'énergie (extension des réseaux de chaleur et grands projets photovoltaïques), du soutien à l'économie locale puisque 76% des achats publics de l'Eurométropole sont attribués à des entreprises du Bas-Rhin. Malgré les crises, les difficultés économiques et sociales encore subies

Feschlicher, europäischer, populärer, d'Strossburjer Üsstellung isch e voller Erfolg

par de trop nombreuses personnes, nous avons des raisons d'espérer et de croire en notre territoire en cette rentrée.

Je vous souhaite à toutes et tous une bonne reprise, pleine de dynamisme et de motivation! ●

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurometropole

Mit Schwung in den Herbst!

Die 91. Europamesse in Straßburg, die „Foire européenne“ ist die des Neubeginns: Sie hat sich noch europäischer, noch elsässischer, noch ökologischer und noch solidarischer ausgerichtet. Und nun hat sie auch einen Rahmen gefunden, der zu ihr passt: das neue Messegelände in Synergie mit dem Konzert- und Kongresshaus. 457 Aussteller präsentierten sich auf der Messe und zeigten Ihr Talent und ihr Können, darunter Handwerker, Landwirte und Vertreter der Sozial- und Solidarisches Wirtschaft. Die Messe ist zwar in erster Linie eine wirtschaftliche und kommerzielle Veranstaltung, doch hat sie sich auch zu einem festlichen, kulturellen und populären Event entwickelt. Das Rahmenprogramm mit mehr als 500 Aktionen bestimmte den Rhythmus der Tage und Abende dieses Spätsommers. Diese dynamische Entwicklung geht mit erfreulichen Nachrichten einher, was die wirtschaftliche Gesundheit unserer Region betrifft. Die Zahl der neu geschaffenen Arbeitsplätze steigt weiter an, die der Unternehmensgründungen bleibt auf hohem Niveau, und der Tourismus verzeichnet eine nie dagewesene Dynamik. ●

Pia Imbs

Welcome Back to School and Work!

Everything about the 91st Strasbourg European Fair was new and improved: it was more European, more Alsatian, more environmentally friendly and more socially just. It was also held in a more suitable setting, in the synergy created by the music venue and convention centre and the new exhibition centre. The fair boasted 457 talented exhibitors, including artisans, farmers and stakeholders of the social and solidarity economy. Although the fair is, first and foremost, a key part of Strasbourg's economic and business world, this year, it also had a festive, cultural and people-centric vibe, thanks to 500 activities and initiatives that brought every day and evening of this end-of-summer event to life. And this vibrancy coincides with great news for our local economy. Indeed, the number of jobs created continues to rise, new business creation remains strong, and tourism is thriving like never before. ●

Pia Imbs



M. Cybulski

Le tram ouest en chantier

D'ici fin 2025, la ligne sera prolongée de Koenigshoffen à Wolfisheim. Sur le terrain, les travaux démarrent.

L'extension d'une ligne de tram est toujours un projet important et structurant. Celle de la ligne F, qui permettra la desserte des quartiers de Koenigshoffen, du Hohberg et des Poteries à Strasbourg mais aussi des communes d'Eckbolsheim et de Wolfisheim, est encore plus attendue. Un peu plus de deux années de travaux, dont le coût s'élèvera à 80 millions d'euros, séparent encore les habitants et usagers de l'ouverture commerciale de ces quatre kilomètres et huit stations supplémentaires.

« Les travaux commencent, et avec eux, les désagréments, mais c'est un passage obligé. Les retombées seront positives à plus d'un titre. Nous accompagnerons le chantier et informerons riverains et usagers

le plus possible », s'est engagée Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole lors du lancement officiel du chantier, jeudi 7 septembre. « Pour être attractifs, les transports en commun doivent être efficaces, fiables et confortables », a-t-elle poursuivi, avant de rappeler l'engagement pris par la collectivité d'atteindre 17% de part modale des transports en commun à l'horizon 2030. « Le tram, qui représente 71% des 336 000 voyages quotidiens du réseau CTS, est un formidable outil à cette fin. »

Maillage multimodal

Inscrit dans la grande révolution des mobilités portée par l'Eurométropole, le tram n'arrive pas seul pour répondre aux besoins d'un territoire désormais repensé en mode multimodal.

Une piste cyclable bidirectionnelle l'accompagnera sur tout son parcours, il sera couplé au réseau bus via des correspondances adaptées, un parking-relais de 100 places à Wolfisheim pourra être étendu selon les besoins...

« Le tram, a encore complété la maire de Strasbourg, Jeanne Barsgehian, nous permet aussi de repenser la ville et de transformer l'espace public pour le végétaliser, planter des arbres, des bancs... »

Après les travaux actuels de déviation des réseaux, le chantier s'attellera, en 2024, aux voiries et à l'aménagement des stations ainsi qu'à la pose de voies ferrées. ● Veronique Kolb

Plus d'infos

strasbourg.eu/chantier-tram-ouest

Tram nord : des contributions citoyennes

Un vaste dispositif de participation citoyenne a permis d'affiner le projet du tram nord. Les habitants ont ainsi formulé des propositions d'aménagements pour le futur parc de Haguenau, l'avenue des Vosges et le secteur de la gare, à Strasbourg. À Schiltigheim et Bischheim, la consultation a fait apparaître des axes de travail, comme le stationnement à proximité de l'aire piétonne. Une phase d'enquête publique s'ouvrira après une délibération en conseil de l'Eurométropole au mois de décembre. Les travaux doivent démarrer en fin d'année 2024, pour une mise en service attendue en 2027. ● L.G.

Le vélo plébiscité pour se rendre au travail

L'Eurométropole grimpe sur la première marche du podium des métropoles françaises en matière de déplacements domicile-travail réalisés à vélo. En effet, selon une étude de l'Insee publiée en juillet, 13,8 % des actifs occupés de plus de 15 ans se sont rendus au travail à vélo en 2020. Un beau coup de pédale quand on compare ce ratio à la moyenne nationale de 2,6%. Dans le détail, au sein de l'Eurométropole, la commune de Strasbourg compte par exemple 17,8 % d'actifs cyclistes. À Schiltigheim, ils sont 17 %, 11,3 % à Bischheim, et 10 % à Oberhausbergen. ● L.D.

Les lignes Chron'hop lancées



Les nouvelles C7 et C8 circulent tous les jours de 5h30 à 00h30.

Le réseau bus et tram du secteur sud de Strasbourg n'avait pas fait l'objet d'améliorations depuis une bonne dizaine d'années. Un grand pas en avant a été fait avec les nouvelles lignes structurantes, baptisées Chron'hop, mises en service fin août. Les C7 et C8 relient désormais le Baggersee au Port autonome et l'Ancienne Douane au Stockfeld. Avec des changements de taille : « L'amplitude horaire a été élargie, les bus circulant de 5h30 à 0h30 tous les jours (6h-0h30 le dimanche). De plus, avec des couloirs dédiés, des priorités aux feux et la possibilité

de monter dans les bus par toutes les portes, le temps de parcours est assuré d'une certaine régularité », relève Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole. Le cadencement de 7 à 8 minutes en heures de pointe et de 10 minutes en heures creuses confère à ces nouvelles lignes une qualité de service proche de celle du tram. Une autre ligne a été rebaptisée : la C1 (anciennement L1), dont le fonctionnement est inchangé. D'ici mi-novembre, trois autres lignes (C6, C3 et C9) compléteront l'offre au nord de l'agglomération.

● Véronique Kolb

Un chantier et deux radars

L'Eurométropole a profité de la saison estivale pour réaliser des travaux d'ampleur sur un tronçon de sept kilomètres sur la M35. Ce réseau routier a été transféré par l'État à l'Eurométropole en 2021. Livré dans les temps, le chantier s'est déroulé en plusieurs phases, de la maison d'arrêt de Strasbourg jusqu'à Geispolsheim, dans le sens nord-sud. « Ces travaux étaient indispensables en raison du mauvais état de la chaussée », explique Serge Foresti, directeur des espaces publics et naturels. Par ailleurs, l'État installe actuellement deux radars pour contrôler le respect du covoiturage sur les voies réservées de la M35, sur les bans communaux d'Ostwald et de Schiltigheim. ● L.D.



Des aides pour le maintien à domicile

Pouvoir vivre chez soi le plus tard possible demande souvent d'adapter son logement afin d'en faciliter l'usage : transformer sa baignoire en douche de plain-pied, équiper son escalier d'une rampe, installer des systèmes permettant de se relever...

Des aides pilotées par l'Eurométropole permettent de subventionner ces travaux pour les résidents de logements privés, en fonction de leurs revenus. Dans le cadre de la Semaine bleue, une séance d'information est organisée le 4 octobre de 15h à 18h, à la Maison des projets, dans le quartier de Koenigshoffen à Strasbourg. Elle est ouverte à tous les habitants de l'Eurométropole de plus de 60 ans. ●

Le réemploi à la pointe du design

Même les vélos ont droit à une deuxième vie ! Des designers locaux du collectif IDEE, mandatés par l'Eurométropole, ont pioché dans les vélos usés de la flotte de véhicules de la collectivité pour en faire des objets remarquables. Nouveau look, nouvelle forme, nouvel équipement : les deux-roues ont été repensés comme des moyens de déplacement tout terrain, adaptés à la ville et au transport d'objets lourds. Le tout avec des pièces de récupération. Les dix prototypes sont exposés au grand public dans les locaux d'IDEE au Port du Rhin (2 rue de la Coopérative) à partir du 14 septembre, puis à l'Expo du vélo au parc des Expositions les 23 et 24 septembre. La preuve qu'on peut faire du chic avec du vieux ! ●

La Vigie bientôt plus fluide

Une reconfiguration des voies de circulation dans toute la zone commerciale permettra d'en limiter l'engorgement.

« C'est pas un secret : l'accès à la zone commerciale de la Vigie est un secteur congestionné, en particulier aux heures de pointe et le samedi », constate Jean Wechsler, premier adjoint à la maire d'Ostwald. Des études de trafic menées par l'Eurométropole prévoient une saturation complète de cette zone pendant ces moments critiques d'ici 2025. La collectivité a donc engagé une rénovation des aménagements de circulation.

D'ici 2026, les deux giratoires seront remplacés par des carrefours à feux, plus efficaces pour réguler les flux de circulation. La chaussée sur la rue du 23-Novembre aura été élargie à 2x2 voies et deux carrefours supplémentaires seront créés dans la rue du Fort (au niveau du magasin Maisons du monde) et entre la rue de Geispolsheim et la rue du 23-Novembre.

Ce dernier carrefour doit permettre un accès plus facile à l'espace commercial central de la Vigie. De nouvelles enseignes se sont

installées début septembre dans cette galerie, qui a fait l'objet de travaux d'agrandissement et de rénovation. « Nous avons aménagé un carrefour à feux provisoire, pour répondre à la hausse de fréquentation de cet équipement », décrit Fanny Velten, cheffe de projet à l'Eurométropole. Clients et habitants bénéficient donc de ce nouvel équipement depuis quelques jours.

Le projet répondra aussi à des attentes en termes de mobilités douces. Voie verte, pistes cyclables et trottoirs longeront les axes et seront connectés aux cheminements déjà existants.

« La gare de Graffenstaden sera transformée en pôle d'échanges multimodal : des stationnements pour les voitures et des arceaux à vélos supplémentaires seront créés afin de faciliter l'accès », poursuit Fanny Velten. Dans un objectif de préservation de la biodiversité, quelque 270 arbres seront plantés et les espaces verts seront étendus. « Nous visons un projet exemplaire en la matière », résume Jean Wechsler. ● Lisette Gries

Un carrefour à feux a été aménagé pour faciliter l'accès aux enseignes.



V. Zeiler



P. Sturmweis

La Meinau démarre sa mue

Les travaux préparatoires à la transformation du stade sont bien avancés. Ce chantier majeur bénéficie d'un fort soutien de l'Eurométropole.

Depuis le 13 août, le stade la Meinau a rouvert ses gradins aux fans de foot, après la trêve estivale. Le chantier, lui, n'a pas pris de vacances : depuis juin, les travaux préparatoires à la restructuration du stade vont bon train. La régie ainsi que les bâtiments modulaires ont été déplacés de l'autre côté du Rhin Tortu, des escaliers et un ascenseur ont été démolis sur le côté sud, de même qu'une petite billetterie, et un parking a été aménagé à l'arrière du stade, en préfiguration de l'équipement définitif.

« Le chantier peut se faire pendant la saison sportive en toute sécurité : une

commission indépendante a validé les modalités de co-activité. Cette phase de travaux n'a pas vraiment d'impact sur le public », détaille Frédéric Thommen, directeur de l'architecture et du patrimoine à l'Eurométropole de Strasbourg. La jauge totale reste fixée à 26 000 personnes. Seuls les spectateurs qui utilisaient les espaces de réception sous chapiteau sont désormais installés dans la coursive basse de la tribune nord.

Chauffage urbain

Dans les prochaines semaines, les bases de vie et de chantier seront

aménagées et les fondations des pieux de la future tribune sud seront réalisées. Deux grues prendront place d'ici début novembre pour la suite des opérations sur ce volet important de la transformation du stade.

« Afin de renforcer l'intégration du stade dans le quartier et dans la ville, les travaux de raccordement au chauffage urbain, qui concernent aussi le futur groupe scolaire, ont démarré dès cet été, complète Frédéric Thommen. Un nouvel aiguillage a également été créé afin de pouvoir augmenter la cadence des trams les jours de match. » ● Lisette Gries

Une enquête publique pour le PLU

Après une phase de concertation en 2022, qui a permis de récolter plus de 180 contributions, la quatrième modification du Plan local d'urbanisme (PLU) de l'Eurométropole est désormais soumise à enquête publique.

Les habitants ont jusqu'au 6 octobre pour s'exprimer sur les quelque 200 points concernés par ces adaptations en faveur du cadre de vie et de l'équilibre entre patrimoine bâti et espaces de nature. L'enquête publique porte également sur la création de six périmètres délimités aux abords de monuments historiques à Oberschaeffolsheim, Schiltigheim et Strasbourg. ●

strasbourg.eu/plu-modification-4

Une aide juridique transfrontalière

En cas de litige juridique dans le pays voisin, les habitants de part et d'autre du Rhin peuvent rencontrer des difficultés à faire valoir leurs droits. Dans ce contexte, le Centre européen de la consommation lance le projet « Justice sans frontière » pour renseigner et aiguiller citoyens français et allemands. Ce projet pilote est cofinancé par le contrat triennal Strasbourg Capitale européenne, le programme européen Interreg VI Rhin supérieur et les ministères français et allemand de la justice. Le CEC accueille des consultations juridiques gratuites avec les professionnels du droit : avocats, notaires ou encore commissaires de justice bilingues. ●

cec-zev.eu

Un quatrième bassin d'orage



Eurométropole de Strasbourg / Drones images Alsace

La mise en service de l'équipement est prévue en fin d'année.

C'est un gros cylindre aux mensurations imposantes : 28 mètres de diamètre, 16 mètres de profondeur, 17 mètres de fondations... Pouvant contenir 7400 m³ d'eau, ce bassin d'orage est en construction à Vendenheim depuis avril 2022. Le montant de l'investissement s'élève à 11 millions d'euros, dont 30% de subventions de la part de l'Agence de l'eau. Les eaux stockées dans le bassin permettront de réduire le volume déversé dans les cours d'eau en cas de fortes pluies. « Pour dimensionner l'ouvrage, des relevés statistiques ont été utilisés. Le bassin devrait ainsi être plein six à dix fois par an, majoritairement de mai à octobre », précise Marianne Jacq, responsable de la Mission Schéma directeur d'assainissement à l'Euromé-

tropole de Strasbourg. Après les bassins déjà construits à Eckwersheim, Blaesheim et Plobsheim, cet équipement fait partie d'un besoin d'une vingtaine de bassins d'orage à installer dans l'Eurométropole. Le schéma directeur d'assainissement adopté en 2012 doit en effet permettre de répondre à un objectif européen : la directive cadre sur l'eau, datant de 2000, impose « un bon état écologique des masses d'eau au plus tard au 31 décembre 2027 ». Le bassin d'orage de Vendenheim est le plus volumineux des bassins prévus sur le territoire. Enterré, il est construit sur le site de la station de pompage de Vendenheim, qui abritait auparavant une station d'épuration. Il sera équipé de panneaux photovoltaïques, 98% de l'énergie produite étant utilisée sur le site. ● Lucie Dupin

Appels à projets pour réduire les déchets

Réduire de moitié le volume des poubelles bleues : c'est l'objectif que se fixe l'Eurométropole à l'horizon 2030. Trois appels à projets inscrits dans cette dynamique ont été reconduits cette année. Dotés d'une enveloppe globale de 245 600 euros, ils concernent l'éducation à l'environnement, la réduction des déchets et le compostage. Les associations ou structures coopératives qui développent des actions pour le grand public ou les scolaires sur le territoire de l'Eurométropole ont jusqu'au 10 octobre pour déposer leur candidature. Pourront par exemple être financés des outils de sensibilisation à l'éco-citoyenneté, des solutions de valorisation des déchets ou encore des animations sur un site de compostage dans l'espace public. Ces projets devront être mis en œuvre en 2024. ● L.G.

strasbourg.eu/appele-projets-education-environnement



Et si on covoiturerait ?

Et si le développement du covoiturage pour les déplacements quotidiens domicile-travail était une des solutions pour réduire l'usage de la voiture dans les secteurs pour lesquels la mise en place de transports en commun n'est pas possible ?

C'est un peu paradoxal de penser que la voiture puisse aider à réduire l'usage de la voiture mais c'est pourtant une piste à explorer pour diminuer le nombre des véhicules circulant chaque jour sur les routes de notre territoire, notamment aux heures de pointe.

Au-delà de ses avantages indéniables en matière d'environnement et de santé publique, le covoiturage offre aussi des bénéfices financiers à ses utilisateurs.

Mais ce développement doit être porté par une action volontaire de promotion et d'investissement de l'Eurométropole avec l'ensemble des acteurs publics et des entreprises du territoire.

Cela passera notamment par la mise en place d'une plateforme unique de mise en relation des usagers et par l'installation d'infrastructures dédiées comme des aires de covoiturage, des parkings relais, des voies réservées respectées et des arrêts identifiés avec panneaux lumineux indiquant la demande de destination des passagers covoitureurs. ●

Plus d'infos

Pour découvrir le détail de nos dix propositions :

stras.me/codev-covoiturage

Et si vous souhaitez rejoindre le conseil de développement pour participer aux grands enjeux de la métropole et faire entendre votre voix, vous avez jusqu'au 22 septembre pour déposer votre candidature :

stras.me/candidature-codev



Plus de la moitié du lac sera couverte par la centrale photovoltaïque

Akua Energy

La gravière devient un parc solaire

La commune va se doter d'une centrale photovoltaïque. Celle-ci produira chaque année l'électricité équivalente à la consommation de 3000 foyers.

ESCHAU



Pour bien comprendre, il faut remonter quatre ans en arrière. À cette époque, la commune d'Eschau et les

dirigeants de la société Sablières et ballastières Helmbacher, respectivement propriétaires à 70 % et 30 % du foncier concerné, réfléchissaient à « une solution de reconversion » suite à l'interruption programmée de l'exploitation de la gravière n°2, au 1 route du Rhin.

Celle-ci est maintenant effective depuis un peu plus d'an. « Nous voulions trouver quelque chose qui ait du sens pour un site qui fait partie du paysage d'Eschau », relate le maire, Yves Sublon. Stephan Helmbacher, le patron de l'entreprise éponyme, a suggéré l'idée d'une centrale photovoltaïque flottant sur le lac et visant

à produire une énergie décarbonée. « On n'avait pas des tonnes de solutions, se souvient Yves Sublon. On pouvait laisser en l'état, ce qui aurait été contraignant pour l'entretien et la sécurité. On aurait pu partir vers autre chose, comme une base de loisirs. Mais ce parc solaire réglait, pour nous, beaucoup de problèmes. Il nous génère un revenu, c'est sûr, mais c'est surtout une démarche qui s'inscrit pleinement dans le plan climat. »

Mise en service en 2025

Suite à un appel à manifestation d'intérêt, la commune a retenu, pour l'exploitation du site sécurisé et fermé au public, l'entreprise parisienne Akua Energy. C'est elle qui va financer l'installation. Celle-ci s'étendra sur « 50 à 60 % du lac (dont la superficie totale est de 20 hectares) », avec des panneaux solaires écartés des berges de

40 mètres en moyenne.

La production maximale annuelle devrait s'élever à 18 GWh, soit l'équivalent de la consommation de 3000 foyers. Dans le modèle de revente proposé par l'exploitant, il n'est pas question d'autoconsommation. Cette énergie verte, préservant la qualité de l'eau et la biodiversité du site, sera injectée dans le réseau public.

La mise en service est espérée à l'automne 2025. Dans le cadre d'un financement participatif, la société créée par l'opérateur ouvrira son capital (environ 10 %) au public, notamment aux habitants et à la commune d'Eschau. Sur la berge ouest de la gravière, l'activité de retraitement des déchets inertes, assurée par Helmbacher et opérationnelle depuis cinq ans, va subsister en parallèle.

● Tony Perrette

Une forêt sanctuaire au cœur de la ville

Au cimetière ouest, les cendres des défunts pourront être inhumées au milieu des arbres dans une parcelle dédiée.

SCHILTIGHEIM



Ni pierre tombale ni couronne. Dans la forêt sanctuaire installée au cœur du cimetière ouest de Schiltigheim, les cendres des défunts

pourront être inhumées directement au pied des arbres à partir du 1^{er} octobre. « *Le but est de faire une proposition de modèle d'inhumation plus respectueux de l'environnement* », explique Clément Freudenreich, chef de service en charge de l'état civil pour la commune. Hormis les urnes funéraires et de petites plaques gravées au nom des défunts par un artisan schilikois, aucune intervention humaine ne viendra perturber la croissance de la soixantaine d'arbres plantés par la municipalité sur une parcelle de 5000 m².

Un modèle répandu en Allemagne

« *C'est une manière de faire entrer la forêt dans l'aire urbaine, les arbres aux pieds desquels reposent les cendres ne pourront être coupés* », déclare Denise Heilbronne, présidente de l'association Au-delà des racines, qui a soumis le projet à la Ville de Schiltigheim et en a ensuite accompagné la réalisation. L'association promeut auprès des villes françaises un modèle déjà très répandu en Allemagne pour préserver les espaces forestiers.

« *La forêt sanctuaire est aussi une manière de répondre à la question de la place disponible dans le cimetière* », ajoute Clément Freudenreich. Chaque arbre pourra en effet abriter huit concessions pouvant accueillir quatre urnes chacune. En l'absence de stèle et pierre tombale, ce modèle permet également aux familles des défunts de limiter le coût de l'inhumation à la seule location de la concession. ● Anne Dory



INAUGURATION EN SEPTEMBRE

Le coût de la concession est de 500 euros pour dix ans. Ce tarif comprend la plaque gravée. L'inauguration de la forêt sanctuaire est prévue le mardi 19 septembre à 10h au cimetière ouest et sera précédée d'une visite et d'une présentation des différents modes de sépulture.

Chaque arbre pourra abriter huit concessions



A. Miradass



NIEDERHAUSBERGEN

Eclairage 100% led

Dès la fin du mois de septembre, l'ensemble des rues de la commune de Niederhausbergen seront éclairées grâce à des led.

Près de 100 luminaires seront remplacés par des mâts à led, qui s'ajouteront aux 150 lampadaires qui utilisent déjà cet éclairage plus sobre. Initialement prévu en 2025, cet objectif sera atteint dès cette année, dans un contexte marqué par la crise de l'énergie. Le passage à un fonctionnement réduit à partir de 21h permettra de limiter encore davantage la consommation et les nuisances lumineuses.

« *Chaque luminaire sera équipé d'un détecteur de présence: de cette façon, l'éclairage se met en veille en diminuant l'intensité de la luminosité jusqu'à ce que le système détecte une présence* », précise la mairie. ●



LA WANTZENAU

Une cour plus agréable

Il y a eu du nouveau pour la rentrée! La cour de l'école maternelle et de la micro-crèche du Woerthel a été rénovée, avec la pose d'un enrobé drainant de couleur claire. Cette première étape du projet de déminéralisation de la cour sera suivie d'ateliers avec les enfants et leurs encadrants, pour choisir les futurs équipements de l'aire de jeux. Ceux-ci seront installés à la fin du mois d'octobre, en même temps que la plantation d'arbres et l'élargissement des massifs végétaux. La commune a investi 140 000 euros dans ce projet exemplaire. ●



DR



KOLBSHEIM

Un raccordement cyclable en projet

Le lundi 3 juillet dernier, Pia Imbs, la présidente de l'Éurométropole, et Philippe Pfrimmer, le vice-président en charge de l'équité territoriale et du dialogue intercommunal, ont visité, aux côtés de représentants des services eurométropolitains, le village de Kolbsheim (1000 habitants) afin d'évoquer les projets de voirie sur le ban communal.

Au-delà des travaux d'entretien courant, l'échange a porté sur le projet n°1 à Kolbsheim : le raccordement à la VéloStras qui longe le canal de la Bruche. Cette voie cyclable

permet d'aller vers Strasbourg d'un côté et vers Molsheim ou Marlenheim de l'autre. « Chez nous, beaucoup d'habitants travaillent dans la zone industrielle de Duppigheim », appuie la maire, Annie Kessouri.

L'idée, c'est évidemment d'encourager les mobilités douces, contrariées à l'heure actuelle dans la rue principale de la commune : elle n'a pas de trottoirs dans sa partie sud, est en pente forte et voit passer de nombreux véhicules motorisés. La jonction souhaitée, en raccordement avec les communes voisines de Hangenbieten et Ernolsheim-Bruche, s'étendrait sur environ 400 mètres.

Les préemptions sur le foncier ont été réalisées en ce sens, au même titre que les études préliminaires, pour une réalisation envisagée à l'horizon 2025.

● Tony Perrette



J. Dorkel



V. Zeller



LINGOLSHEIM

Tournesol à l'honneur

Bâtiment emblématique des années 1980, la piscine de Lingolsheim a reçu le label Architecture contemporaine remarquable du ministère de la Culture. « C'est une très belle reconnaissance pour cette piscine qui a fait l'objet d'une réhabilitation exceptionnelle, se réjouit Edith Lauton, responsable du 5^e Lieu – Culture, architecture, patrimoine. Cela s'inscrit dans un élan de labellisation du patrimoine sportif dans le cadre des Jeux olympiques Paris 2024 et des Olympiades culturelles qui lui sont associées. » La piscine dite « en tournesol » a pour particularité d'avoir un toit circulaire, en forme de coupole, qui s'ouvre à 120 degrés à la belle saison. Les piscines d'Ostwald et celle de la Kibitzenau, à Strasbourg, ont obtenu la même distinction. ●



ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Objectif climat

Fin juin, la commune d'Illkirch-Graffenstaden a adopté un plan climat décliné en quatre axes et onze fiches-actions. « Ce document formalise la mobilisation qui nous anime depuis le début du mandat et structure une feuille de route pour les trois prochaines années, précise Marie Combet-Zill, adjointe au maire. Il complète la charte verte élaborée avec les citoyens et les acteurs de terrain. »

Ce plan climat, qui comprend des actions concrètes à mettre en œuvre, concerne autant l'urbanisme que les mobilités ou la préservation de la nature. « Sur le plan de la végétalisation des espaces, par exemple, deux cours d'école ont été aménagées cet été et le Forum de l'III fera l'objet d'un important chantier l'an prochain », poursuit l'élue. Autre levier : l'éclairage public, qui passera prochainement en 100% led. « La mobilisation de tous est indispensable, et la collectivité peut être un moteur important à ce titre », conclut Marie Combet-Zill. ● L.G.



OBERHAUSBERGEN

L'histoire en noir et blanc

Inauguré lors des Journées du patrimoine, les 16 et 17 septembre, un parcours de photographies anciennes permet de remonter le temps dans le cœur historique d'Oberhausbergen. Imprimées sur des panneaux en aluminium, ces images ont vocation à rester en place de façon pérenne. Une manière agréable de sensibiliser à la préservation du patrimoine dans un contexte de forte pression immobilière.



DR

La recyclerie mobile crée des liens



ECKWERSHEIM

Le village en fête

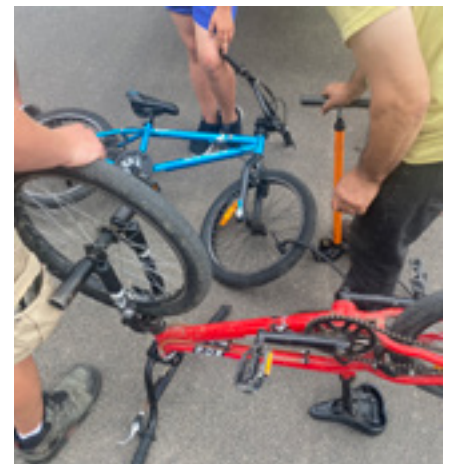
Pour clore la belle saison, la commune d'Eckwersheim organise un week-end festif les 7 et 8 octobre. Deux jours pour profiter des manèges et stands de confiserie du messti, mais aussi de l'exposition qui mettra à l'honneur des artisans locaux dans le bâtiment de l'école. Le samedi, la soirée tartes flambées orchestrée par le club de foot sera animée par le groupe Paradoxe, et le dimanche c'est l'association Radio Komodo 80-90 qui s'occupera de l'ambiance sonore du vide-grenier. ●

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN



Petits encombrants, jouets, quincaillerie, outils de bricolage... Depuis septembre 2022, la recyclerie mobile de l'association Emmaüs

Mundo s'installe un après-midi par mois au cœur de la cité Libermann à Illkirch-Graffenstaden pour collecter les dons des habitants. Ce service de proximité est le fruit d'un partenariat entre l'association d'insertion et le bailleur social Habitat de l'III. Celui-ci a ainsi fourni un véhicule de sa flotte à Emmaüs Mundo. « L'initiative a pris la forme d'une collecte dans un premier temps puis s'est étoffée d'un service de réparation de vélos grâce à l'atelier d'insertion Méli-Mélo de Cronenbourg. La demande était là », précise Thibault Marchand, référent communication au sein d'Habitat de l'III. Dans ce quartier prioritaire de la ville, comptant 1000 habitants, « cette action crée du lien social. L'accueil est positif et, par le bouche à oreille, les rendez-



DR

vous mensuels du mercredi s'installent progressivement dans les habitudes », souligne Peio Dugoua-Macé, chargé d'innovation sociale du bailleur. Avec ce projet en plein air, les partenaires souhaitent aussi sensibiliser au réemploi et générer des effets positifs sur le cadre de vie du quartier. ● Lucie Dupin



STRASBOURG

Places en débat

Strasbourg s'apprête à accueillir la sixième édition du festival Placemaking Week Europe, rencontre annuelle du réseau européen qui met en relation acteurs de différents horizons professionnels, tous spécialistes de la fabrique des espaces urbains. Environ 400 personnes issues de l'université, de la recherche, de l'urbanisme opérationnel, des associations, des collectifs citoyens ou du monde économique se réuniront durant quatre jours, rythmés par des visites sur des sites strasbourgeois en transformation. La soirée de clôture aura lieu le 29 septembre, autour d'une discussion publique entre Catherine Linder, paysagiste, urbaniste et architecte, Mickaël Labbé, philosophe de l'architecture, et Syamak Agha Babaei, premier adjoint à la maire et vice-président de l'Eurométropole. La place du Temple-Neuf bientôt réaménagée a été choisie pour accueillir cet échange, qui permettra de revenir sur plusieurs réaménagements de places strasbourgeoises des dernières années. Le festival se clôturera ensuite au même endroit avec un concert du groupe Teklemek, dans un entremêlement de chants et rythmiques traditionnels touareg assaisonnés de sonorités rock.

Le 29 septembre, à partir de 18h

L'annexe de la mairie réhabilitée

Désireuse de réaliser des économies d'énergie, la commune a fait rénover un ancien corps de ferme.



E. Cegarra

HOENHEIM



La maison alsacienne à colombages concernée par la rénovation se situe au 7 rue du Maréchal Leclerc. Cet ancien corps de ferme,

construit en 1840 et acquis par la collectivité en 1992, s'étend sur 840 m² et deux niveaux. Le chantier, long de quatre mois, a été mené par une entreprise de construction établie à Strueth (Haut-Rhin). Cette annexe de l'Hôtel de Ville, rattachée à la salle des conseils et des mariages, abrite le centre médico-social, le centre communal d'action sociale, le service de la

scolarité et celui des sports. Au fil des années, des détériorations et des défauts de liaison entre les colombages et les murs sont apparus. « Il y avait de gros problèmes d'isolation thermique », se rappelle Jean-Claude Heitmann, adjoint au maire en charge de l'urbanisme. Les travaux de ravalement et d'isolation en chanvre des façades viennent de s'achever. Le bois des colombages a été conservé. L'enjeu pour la municipalité, qui avait inscrit cette opération à son budget 2023, est de réaliser de substantielles économies d'énergie, dont la portée pourra déjà être évaluée lors de la prochaine période hivernale. ● T.P.

WOLFISHEIM



Une aire de cyclotourisme

Près du centre sportif, le parking des Platanes, qui comptait plusieurs dizaines de places de stationnement, a subi des transformations. Le chantier, initié en avril, va s'achever fin septembre. Côté sud (environ 1800 m²), l'Eurométropole a aménagé une aire d'accueil pour les déchetteries mobiles, où plusieurs

stationnements ont été conservés, et la commune a relancé en cette rentrée son marché hebdomadaire (avec accueil de food-trucks) le mercredi après-midi. Côté nord (environ 1000 m²), pour un montant global de 151 000 euros, la municipalité, soutenue financièrement par l'État et la CEA, a créé une aire de cyclotourisme pour les nombreux usagers de l'axe cyclable le long du canal de la Bruche, avec point d'eau, jeux pour enfants, espace de pique-nique, station de gonflage... ● T.P.



E. Cegarra

grand angle

Apprendre à cuisiner
et retrouver le goût des aliments,
voilà le secret d'une alimentation
saine et pleine de sens.



Fédérer les acteurs pour nourrir le territoire

Un plan d'action en six axes vise à préserver l'environnement et à manger plus sain, local, sans se ruiner ni affaiblir la filière agricole.

En juin dernier, toute l'agglomération s'est animée d'une saveur particulière, et un brin gourmande. Concours de cuisine, ateliers culinaires, visites d'exploitations ou de vergers, rencontres et échanges avec les producteurs, balades à vélo dans les fermes du territoire, dégustations diverses et variées... La deuxième édition des Rendez-vous de l'alimentation a su mettre l'eau à la bouche des petits et des grands et surtout valoriser une façon de se nourrir locale, saine et économe.

C'est tout l'objectif du Projet alimentaire territorial (PAT) initié en 2020 et co-piloté par une trentaine d'acteurs, de la fourche à la fourchette. Le PAT, c'est une démarche, une dynamique destinée à soutenir l'élan opéré par l'agriculture en pleine transition agro-écologique et à répondre aux nouvelles attentes des consommateurs. L'objectif précis est de réussir à nourrir plus sainement la population tout en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier. « *L'urgence climatique nous oblige* », argumente Antoine Neumann, élu à la Ville de Strasbourg, en charge notamment de l'agriculture et de l'alimentation. Il rappelle les faits : sécheresse, raréfaction des ressources, augmentation du coût de l'énergie... « *Mais ce n'est pas tout. Il en va aussi de la santé publique.* » À titre d'exemple, l'obésité mondiale a tout simplement doublé en 20 ans, preuve, s'il en fallait encore, que le temps n'est plus à la temporisation mais à l'action.

« *Nos modes de consommation doivent changer et cela passe par*

l'assiette », insiste Antoine Neumann. « *Pour y parvenir, impossible de rester seul. Le travail doit être multi-partenarial pour porter ses fruits* », complète Doris Ternoy, conseillère eurométropolitaine en charge de la politique agricole, des circuits courts et du PAT.

« Nos modes de consommation doivent changer et cela passe par l'assiette »

Antoine Neumann,
élu à l'agriculture
et à l'alimentation

C'est pourquoi, dès 2020, la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole ont invité l'ensemble des acteurs concernés à travailler ensemble : les Chambres d'agriculture, de métiers, du commerce et de l'industrie, Bio en Grand-Est, l'Agence régionale de santé, la Région, la CEA, mais aussi la Banque alimentaire, l'université, la filière de l'économie sociale et solidaire... Un plan d'action volontaire et ambitieux en ressort. Il comporte six axes.

• Manger à sa faim

Il s'agit avant tout de rendre l'alimentation de qualité accessible à tous sans disparité. Et c'est une urgence. La lutte contre la précarité alimentaire était même au cœur des Rendez-vous de l'alimentation 2023. Avec une hausse des prix de l'alimentaire de

plus de 20% depuis le début de la récente inflation et un cinquième de la population vivant sous le seuil de pauvreté dans l'agglomération, pas facile d'équilibrer l'équation. Des solutions sont mises en œuvre : les jardins familiaux, partagés ou collectifs (150 ha à Strasbourg) pour faciliter l'autoproduction, le projet Cités fertiles à Strasbourg et Schiltigheim, la distribution de colis par l'aide alimentaire même en période estivale, la tarification sociale des cantines, le renforcement des liens consommateurs-producteurs...

• Bien manger

C'est le volet santé qui est en jeu. L'idée est de proposer une alimentation saine, de qualité et durable pour rester en bonne santé. Là encore, des mesures sont mises en place : restructuration des cantines pour y incorporer plus de bio, ordonnances vertes pour les femmes enceintes, dispositifs de prise en charge des enfants et adolescents en surpoids...



35%

C'est la part des surfaces agricoles au sein de l'agglomération

• **Produire durablement**

Les surfaces agricoles représentent un tiers de la superficie de l'agglomération. Or, l'agriculture, pour perdurer, a besoin d'accompagnement. À la fois en favorisant le renouvellement des 199 exploitants du territoire, par des opérations de parrainage par exemple, mais aussi en leur permettant d'expérimenter, comme ce sera le cas à proximité du parc de Pourtalès où de nouvelles innovations autour du maraîchage sont prévues afin de mieux répondre aux besoins alimentaires locaux. De même, favoriser les circuits courts et la transaction directe entre producteur et consommateur est devenu indispensable (lire aussi ci-dessous).

• **Produire autrement**

En France, plus de 111 000 litres d'eau par hectare et par an sont utilisés pour les usages agricoles, sans parler des intrants et autres pollutions de l'air et des sols... Las de cette situation, les habitants attendent des filières plus respectueuses de l'environnement et le PAT entend y répondre avec des objectifs clairs : création de zones d'activités agricoles (à Strasbourg, Entzheim et Holtzheim), soutien au bio (300 hectares supplémentaires d'ici 2026), préservation de la qualité de l'air, réduction des prélèvements d'eau de 25 % d'ici 2030, plantations pour lutter contre les inondations et les coulées de boue, renaturation des cours d'eau, instauration de paiements pour services environnementaux pour encourager les bonnes pratiques...

• **Structurer des filières**

Le PAT vise à structurer et à développer les filières d'alimentation locales, avec des débouchés économiques aussi intéressants que possible. L'exploitation des légumineuses, nouvelles venues sur le territoire



L. Piccarreta

(lire page 17), en est une parfaite illustration, tout comme l'installation de Kooma à la Manufacture des tabacs.

• **Ne rien gâcher**

On le sait, le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas et l'Eurométropole poursuit son objectif de réduction de 50 % du volume des poubelles bleues pour 2030. Mais quid des déchets inévitables ? Lutte contre le gaspillage, recyclage et revalorisation sont désormais la norme. La collecte des biodéchets poursuit son extension sur le territoire et de nombreuses initiatives innovantes sont soutenues et encouragées : l'entreprise Moi, moche et bon s'installe au Marché-Gare, Uzaje permettra le retour de la consigne de verre, les Retoqués produisent des confitures... ● Véronique Kolb

Les consommateurs plébiscitent de plus en plus les échanges directs avec les producteurs pour s'approvisionner



16 à 24%

C'est la part que représente l'alimentation dans l'empreinte carbone des ménages français.

Du producteur au consommateur

La Manufacture des tabacs, au cœur du quartier de la Krutenau à Strasbourg, ouvrira prochainement ses portes à 1600m² dédiés au bio, au local, aux circuits courts et à la pédagogie. À l'image du marché des producteurs et de la gingette qui, cet été, préfiguraient déjà ce que donnerait le projet final.

Kooma est une société coopérative d'intérêt collectif, basée sur une logique d'économie sociale et solidaire, qui veut promouvoir le bio. Pour cela, le concept table sur un magasin de producteurs, trois restaurants et un vaste espace pour organiser des temps de sensibilisation à l'alimentation

durable et à l'agriculture biologique. Il sera animé par des associations du territoire. Loin d'un discours culpabilisateur, Kooma s'appuie sur la notion de plaisir avec un message simple : « Venez, ça va être bon et en plus c'est bio. » ● V.K.

Des légumineuses locales

Depuis quatre ans, lentilles, pois chiches et quinoa poussent dans l'Eurométropole. Le début d'une filière prometteuse et nourricière.

C'est du côté de Plobsheim que l'aventure a commencé en 2019. Cédric Steinlé, exploitant agricole dans la commune, s'est lancé « un peu au hasard » dans la culture de lentilles vertes, de pois chiches et de quinoa sur quelques-unes de ses parcelles. « J'ai planté un hectare de chaque et la terre a bien produit », se souvient-il. L'année suivante, Sébastien et Olivier Hiss et Marc Hamm, respectivement exploitants agricoles à Eschau et à Nordhouse, l'ont rejoint. Soutenus par l'Interprofession des fruits et des légumes d'Alsace, qui souhaitait créer une filière dédiée aux légumineuses, ils ont pris le risque de planter de nouveau à plus grande échelle. Et de créer une offre qui répond à une demande. La marque Graines d'Alsace était née. Malgré des difficultés météorologiques la première année, ils se sont accrochés avec raison. 25 tonnes de lentilles, 10 de pois chiches et 13 de quinoa ont récompensé leurs efforts en 2022. Et la dynamique se poursuit avec, cette année, l'introduction de lentilles blondes et corail.

« Nous gérons la filière de la semence à l'assiette et nous produisons des légumineuses locales vendues en circuits courts, à un tarif qui n'est pas excessif. On les retrouve aussi bien sur les marchés que dans la grande distribution. » Le public adhère à ces légumes secs à la qualité nutritionnelle avérée (jusqu'à 25,1 g de protéines aux 100 g) qui font une excellente alternative à la viande. Mais l'intérêt réside aussi dans la méthode de culture qui est écologique à plus d'un titre.



Graines d'Alsace

Les cycles de production sont rapides (120 à 140 jours seulement) et nécessitent peu, voire pas du tout, d'intrants. Et surtout pas d'irrigation. Pour parfaire le tout, les légumineuses captent l'azote de l'air et le fixent au niveau des racines. « Après la récolte, on plante du blé en octobre et celui-ci profite de la terre enrichie pour son développement. » Un cercle vertueux bénéfique pour l'humain, la terre et l'environnement.

● V.K.

Plus d'infos
grainesalsace.fr

La nouvelle filière est le fruit d'une collaboration entre quatre agriculteurs et l'Interprofession des fruits et légumes d'Alsace.



70
hectares
produiront

70
à **80**
tonnes
cette année



“ Un outil au service du local ”

Doris Ternoy
conseillère eurométropolitaine
en charge du PAT et présidente
du Marché d'intérêt national

« Le Marché-Gare regroupe 700 à 800 salariés et se compose de 40 entreprises, dont 25 grossistes, qui représentent toutes les filières: fruits et légumes, viande, marée, boisson... 80 000 tonnes de nourriture y transitent chaque année,

soit 300 tonnes par jour. Le Marché-Gare est un endroit stratégique pour nourrir la ville. C'est un levier déterminant pour encourager les circuits courts et accompagner le développement des filières agricoles locales. »

Services et associations sont allés à la rencontre des étudiant-es sur le campus central.



Bienvenue aux étudiants !

Aux côtés de l'Université de Strasbourg et du Crous, l'Eurométropole contribue à rendre la rentrée universitaire plus agréable.

« Bonjour, on ne connaît pas encore trop Strasbourg et les bons plans... Vous auriez une piste pour un petit job ? » Ce mois de septembre marque les premiers pas de Sarah, Jules et Marie-Sara dans la vie étudiante. Inscrits en première année de droit à l'Université de Strasbourg, ils ne découvrent pas seulement les cours en amphi et les rayonnages des bibliothèques universitaires. Des restos U au tissu associatif local, en passant par les possibilités culturelles et sportives offertes par la ville, c'est tout un univers qu'ils doivent appréhender. Ils déambulent « par curiosité » entre les stands du village installé sur le campus de l'Esplanade pour la rentrée. Sous le barnum de l'Eurométropole, Cléa met à profit les quelques semaines qui la séparent du démarrage de son doctorat à l'Insa. C'est avec un grand sourire qu'elle accueille ses cadets. « Sur le site internet Strasbourg aime ses étudiants, il y a un onglet Emploi avec des conseils et des idées », renseigne-t-elle. Sa voisine leur glisse un guide des éco-gestes et une information sur des ateliers de fabrication de produits. « On est très preneurs de ces propositions écolos et pas chères », apprécie les nouveaux arrivés.

Lutte contre la précarité

Quelque 60 000 étudiants sont inscrits à l'Université ou dans un autre établissement de l'enseignement supérieur de Strasbourg.

« L'objectif que nous partageons, avec l'Université et le Crous, c'est de réussir l'accueil de ces jeunes et de leur donner les clefs d'une rentrée sereine », souligne la présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs.

La collectivité participe, à ce titre, à différents événements qui rythment ce début de semestre.

« Nous avons tenu un stand commun

dans le hall de la gare, dédié notamment à l'accueil des étudiants internationaux. Nous étions également présents au guichet unique de rentrée implanté au Studium, et nous sommes associés aux villages sur le campus, pour présenter nos différents services », déroule Nathalie D'Ambrosio-Vitale, cheffe de projet Vie étudiante à l'Eurométropole.

D'autres manifestations sont organisées jusqu'en novembre. Mais l'action de l'Eurométropole se poursuit tout au long de l'année universitaire.

« Nous nous inscrivons notamment dans différents dispositifs de lutte contre la précarité étudiante », rappelle Pia Imbs. La collectivité subventionne ainsi les aides versées par le Crous à hauteur de 60 000 euros par an. Des colocations solidaires ou des distributions de paniers de légumes bénéficient également d'un financement.

● Lisette Gries

Plus d'infos

stras.me/rentree2023



DES SORTIES POUR LA RENTRÉE

Visites gratuites de l'Opéra ou du Parlement européen, Murder Party au cinéma Le Cosmos, nocturne au Musée historique, billets gratuits pour des événements sportifs, Nuit des étudiants du monde...

Pour fêter la rentrée universitaire, c'est l'Eurométropole qui invite!

Et le reste de l'année, les sorties sont moins chères grâce à la Carte culture, qui bénéficie d'une subvention de la collectivité de 55 000 euros par an.

Programme complet:
strasbourgaisesetudiants.eu

« Parlons santé » pour mieux comprendre la médecine

C'est l'occasion d'entrer dans les coulisses de la recherche médicale : la faculté de médecine, soutenue par l'Université de Strasbourg, lance « Parlons santé », un cycle de conférences-débats destiné au grand public. Chaque mois, un ou une médecin viendra parler et échanger autour d'un sujet d'actualité. Le premier rendez-vous, prévu le 17 octobre, aura pour thème « Mon médecin soigne-t-il aussi la planète ? ». Il s'agit de comprendre comment l'urgence climatique change la pratique médicale ainsi que la prescription d'exams et de médicaments, et d'envisager les conséquences d'une démarche éco-responsable dans la relation entre le patient et le médecin. En octobre, c'est « l'avenir de nos enfants dans un monde pollué » qui sera en question. Les conférences sont accessibles dès 14 ans, l'entrée est gratuite et, pour prolonger les échanges, les soirées s'achèveront par un buffet dînatoire. ●

mediamed.unistra.fr/dmg/conferences

Le 17 octobre à 19h30 à l'Illiade

Le salon où l'on crée son entreprise

Lancer ou reprendre une entreprise, oui mais comment ? Pour identifier les atouts et les risques de son projet, trouver les bons partenaires, tester son business plan, une date impérative à noter dans son agenda : le 14 novembre. Au Palais des congrès de Strasbourg, se tiendra ce jour-là le 12^e salon Créer sa boîte. Organisé par les chambres de commerce et d'industrie et de métiers d'Alsace, en partenariat avec notamment l'Eurométropole, l'événement rassemblera 80 exposants et proposera une cinquantaine d'ateliers. Parmi ceux-ci, des espaces pour présenter rapidement son projet, faire subir un crash-test à son plan de développement, se familiariser avec le développement durable, le web ou encore la constitution d'un réseau. ●

Entrée libre sur inscription.
creer-sa-boite-en-alsace.fr



P. Stirnweis

Le renouveau du temps fort de la rentrée

Forte de ses nouvelles infrastructures, la Foire européenne reconquiert son public.

Au Palais de la musique et des congrès rénové et au nouveau Parc des expositions livré l'an dernier, s'est ajouté, pour cette rentrée 2023, le nouveau parking silo de 850 places. Il complète un vaste ensemble dédié aux événements, foires et expositions géré par Strasbourg Events.

« De quoi conforter une offre déjà riche et faciliter l'accueil de congressistes tout en allégeant la pression pour les riverains. Le parking, en effet, libèrera de la place sur la voirie et fluidifiera les déplacements », explique Salem Drici, président du Conseil de surveillance de Strasbourg Events et élu à l'Eurométropole.

Ce qui ne peut que profiter à l'événement phare de la rentrée, dont l'attrait tendait à diminuer. Inscrite dans une nouvelle dynamique depuis l'an passé, la Foire européenne en a donc profité

pour revoir sa copie et retendre vers ce qui faisait sa force : les bonnes affaires. Encouragés par les 100 000 visiteurs venus en 2022, les organisateurs de l'événement ont prolongé leur élan destiné à revenir aux sources de la foire historique, avec son ambiance et ses promos. En dix jours et autant de soirées, 457 exposants installés sur 93 500 m² ont su retenir l'attention du public, qui a plébiscité le ticket unique permettant de revenir à l'envi. On y a retrouvé de quoi équiper la maison et le jardin, des idées de voyages avec notamment un espace dédié à la Polynésie, les animaux de la ferme, des informations métiers auprès des corps d'armée... Et pas moins d'une centaine d'animations organisées chaque jour, entre concours d'artisanat, concerts, expositions, afterworks, Septemberfescht... ● **Véronique Kolb**

Le traiteur qui fait du bien

Des mets sains et gourmands avec un faible bilan carbone ? C'est le pari que relève haut la main La Cuisine de demain.



M. Cjbulski

« 25% du bilan carbone français est issu de l'alimentation. J'avais envie de changer cela », partage Isabelle Carrere, co-fondatrice du traiteur La Cuisine de demain, récemment mis en lumière par la Chambre de métiers d'Alsace. Cette ancienne manager dans l'agroalimentaire a choisi de n'utiliser que des bocaux consignés comme contenants et de ne travailler qu'avec des produits bio et locaux. 95% de ses fournisseurs sont en effet situés à moins de 100 kilomètres de Strasbourg. Parmi eux, on retrouve Tofu Hang à Schwindratzheim, la Chèvrerie des Embetschés à Lapoutroie ou encore la brasserie Perle et Moi, moche et bon à Strasbourg. Côté livraison, le traiteur suit la même logique et a limité sa zone desservie à Strasbourg et ses alentours : Schiltigheim et l'Espace européen de l'entreprise, Mittelhaus-

bergen, la Plaine des Bouchers, la Montagne-Verte, la Robertsau, Neudorf et HautePierre. Il s'est d'ailleurs associé avec Kooglof, une société de livraison à vélo indépendante.

Une clientèle d'entreprises

La carte change tous les mois en fonction des légumes et fruits de saison, avec au choix quatre plats végétariens, un plat au poulet et un plat aux truites de Lembach. Cette diversité permet au traiteur une utilisation raisonnée des produits issus de l'élevage. Si au départ l'activité ciblait surtout les particuliers, aujourd'hui la clientèle est issue à 80% des entreprises. « Nos clients ont envie d'un traiteur avec des valeurs. Ils ont une vraie volonté d'agir en faveur de leur environnement », résume la dirigeante. ● Mélanie Jehl

L'achat public, ouvert à tous

« Postuler à un marché public, c'est trop compliqué pour moi. » C'est pour lutter contre cette idée reçue que la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg organisent la 6^e édition du salon de l'achat public le 12 octobre. Ouverte, sur inscription préalable gratuite, à toute entreprise de la région, la journée vise à faire se rencontrer les services de la collectivité qui lancent régulièrement des appels d'offres et les professionnels, potentiels candidats.

Une conférence plénière sera d'abord l'occasion pour les élus de rappeler les objectifs de la collectivité, fixés dans le schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables adopté en 2021.

« Nous évoquerons aussi la loi Climat et résilience, qui rend obligatoire l'insertion de considérations environnementales dans tout marché public à compter de 2026 », note Christian Brassac, vice-président en charge de la commande publique responsable. Autres dispositions législatives à partager entre acheteurs et entreprises : celles de la loi Agec (anti-gaspillage et pour l'économie circulaire) qui oblige notamment État et collectivités territoriales à acquérir des produits issus du réemploi, de la réutilisation, de la réparation ou intégrant des matières recyclées. « Les professionnels intervenant dans ce champ d'activités sont invités à se faire connaître de la Ville et de l'Eurométropole », annonce Hélène Vurpillot, cheffe du service Achats et commande publique. En fréquentant par exemple la quinzaine de stands proposés par les directions de la collectivité et ses partenaires le 12 octobre. ●

Plus d'infos

<https://stras.me/salonap23>

Le numérique bourdonne

Destiné aux acteurs économiques qui souhaitent « intégrer le numérique dans leur réflexion et mettre en place une stratégie digitale », le festival Bizz & Buzz revient pour une 9^e édition du 10 au 12 octobre. Organisé par la CCI Alsace et l'Eurométropole, l'événement déployé sur quatre communes alsaciennes prévoit un temps fort le 11 octobre, sur la presqu'île Malraux, à Strasbourg. Intelligence artificielle, dématérialisation des procédures ou encore marketing digital figurent au menu de cette journée. ●

bizzandbuzz.alsace

En selle pour l'Expo du vélo

La 5^e édition de l'Expo du vélo se tiendra les 23 et 24 septembre au Parc des expositions. 6000 amateurs et amatrices de cycle sont attendus à la découverte de vélos en tout genre présentés sur 85 stands. Pour cette nouvelle édition, deux pistes d'essai seront mises en place pour les adultes et les enfants. Un espace exclusivement dédié à l'équipement des femmes est également prévu. ●

Hall 1, Parc des expositions, de 10h à 18h

Tarif: 5€, entrée gratuite pour les moins 12 de ans



DR

Rendez-vous en géographie

Pendant trois jours, géographes et novices se donnent rendez-vous au Festival international de géographie à Saint-Dié.

Il vous attend (presque) invariablement voie 9 en gare de Strasbourg. Le TER reliant la capitale alsacienne à Saint-Dié-des-Vosges s'anime d'une manière toute particulière chaque premier week-end d'octobre à l'occasion du Festival international de géographie (FIG). Normal, puisque l'Eurométropole en est partenaire au travers du contrat de réciprocité qui la lie avec la communauté

d'agglomération vosgienne. « Déjà 350 lycéens ont réservé leur place au départ de Strasbourg le vendredi 29 septembre », se réjouit Victoria Kapps, la directrice du FIG. Ils étaient 250 l'an dernier. La SNCF leur propose de voyager gratuitement jusqu'à Saint-Dié où les attend une programmation particulièrement riche sur le thème « Urgences ». Ils auront notamment la possibilité d'écouter

la militante écologiste Camille Etienne, d'assister au débat « Le monde s'effondre ! Et après ? » entre le chercheur Pablo Servigne, l'autrice Sophie Vandeveugle et l'activiste Hugo Viel ; d'entendre l'ancien footballeur Lilian Thuram s'attaquer aux préjugés ou encore d'apprendre à connaître le Chili, pays invité d'honneur. Pour celles et ceux qui ont déjà quitté le lycée, la SNCF propose le retour en TER à 1 euro pour la durée du FIG, du 29 septembre au 1er octobre. De quoi donner l'envie de se plonger dans le programme des conférences et de flâner dans les allées du salon du livre ou de la place de la gastronomie. Les curieux pourront aussi pousser les portes de l'espace géo-numérique pour y rencontrer notamment l'équipe du service Géomatique et connaissance du territoire de l'Eurométropole de Strasbourg. « On y présente une série d'outils pour mieux comprendre la collecte et l'usage des données géographiques », précise Olivier Banazsak, chef du service. Sur le stand, table tactile, puzzles et ordinateurs seront mis à disposition des visiteuses et visiteurs de tous âges. Ceux-ci seront aussi invités à assister à un vol de drone destiné à prendre des mesures en 3D, à commencer par celles de la tour de la Liberté, monument emblématique de la ville de Saint-Dié. ●

Anne Dory

Plus d'infos

fig.saint-die-des-vosges.fr

La boxe réussit à Ostwald

Il fait partie de la dizaine de clubs de boxe française en Alsace et se distingue régulièrement par les bons résultats de ses membres. En juin dernier, le club de boxe française d'Ostwald a mené Emma Donatelli au titre de championne du monde cadette de boxe française. La jeune fille de 17 ans s'est mise à la boxe il y a trois ans, « après avoir eu le déclic en m'accompagnant sur une compétition où je coachais une boxeuse », se souvient sa mère, Nathalie Donatelli. La monitrice de boxe est elle-même une ex-compétitrice, tout

comme son mari, rencontré au club, ainsi que leurs deux fils aînés. Et c'est cela qui semble contribuer à la réussite ostwaldoise : « L'esprit amical et familial aux origines du club », fondé il y a 35 ans par l'ancien boxeur Bertrand Blindauer.

La structure est présidée depuis 2005 par Séverine Kolb. « Nous pouvons compter sur des encadrants engagés et des jeunes motivés. Tous les ans, nous décrochons au moins un titre régional », explique-t-elle. Le club de 85 membres, adolescents et adultes, propose des créneaux d'entraînement tous les jours dans une salle mise à disposition par la mairie d'Ostwald.

● Lucie Dupin



DR



« Ma commune dit Ja! »

Pour faciliter la promotion de la langue régionale, l'Olca accompagne les collectivités volontaires. Une expérience dans laquelle se sont déjà lancées Lampertheim et La Wantzenau.

L'opération a changé de nom mais l'idée reste la même : « *Ma commune dit Ja!* » invite les communes à promouvoir l'alsacien sur leur territoire, incite les élus à faire émerger une dynamique qui encourage les habitants à se réapproprier la langue régionale, qu'elle soit maternelle ou de cœur. Et parce que ça ne va pas forcément de soi, l'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle (Olca) propose accompagnement, stratégie linguistique et outils spécifiques.

Dans l'Eurométropole, deux communes se sont engagées concrètement. « *Le partenariat avec l'Olca nous a semblé naturel et nous avons enclenché le travail en impliquant des habitants bénévoles* », explique Murielle Fabre, maire de Lampertheim. De belles actions en ont découlé, comme avec les jeunes du périscolaire,

la participation de l'Olca au festival Lamper'Times et le retour du théâtre alsacien dans le village. « *Nous souhaitons renforcer la dynamique et permettre à la langue de vivre.* » Même écho à La Wantzenau, qui a aussi répondu à l'appel. Dicton en alsacien pour les conseils municipaux, page réservée dans le bulletin municipal, cours d'alsacien, semaine dédiée, panneaux d'entrée de village en dialecte, accueil de l'édition 2024 de l'opération E Friejohr fer unseri Sproch... « *Toutes les occasions sont bonnes pour inciter les habitants du village à faire vivre notre dialecte et à inscrire l'alsacien et la culture régionale dans le paysage* », complète Michèle Kannengieser, la maire. ● V.K.

Plus d'infos:
Olcalsace.org



DR

L'archéologie à tous les étages

Voilà de quoi ravir les amateurs d'histoire. Au Musée archéologique, une exposition révèle les résultats des fouilles du Dinghof, rue d'Adelshoffen à Schiltigheim. Les entrailles de la cour domaniale ont livré des vestiges attestant de l'occupation du site depuis le néolithique ancien jusqu'à l'époque moderne. Parmi les pièces remarquables se trouve le fragment d'un vase en forme d'oiseau datant de la préhistoire, un des seuls découverts à ce jour en Europe. L'exposition est à voir jusqu'au 24 juin 2024.

Escape game en Forêt noire

Grâce à l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, l'offre touristique de plein air proposée par la ville allemande de Zell am Harmersbach, en Forêt noire, s'enrichit d'un escape game grandeur nature. À l'aide d'énigmes en langue française, les familles partent ainsi à la découverte de la région voisine de l'Ortenau. Baptisé « *Anni et le secret de la Forêt noire* », le jeu est mis à disposition dans un sac à dos composé d'énigmes et d'activités. Après Oberkirch, il s'agit du deuxième parcours traduit en français. Quatre autres sont en préparation avec le soutien de l'Eurodistrict.

tourist-Info@zell.de; location 25 €



À La Wantzenau, l'*Elsässer Owe* (soirée alsacienne) est devenu *Elsässer Sündi* (dimanche alsacien) pour atteindre un plus large public.

J. Dorkel

Bientôt 40 bougies pour la Chouc'

Le théâtre de la Choucrouterie entame sa 39^e saison. Avant de rejoindre le club des quarantenaires, la Chouc' a concocté un programme marqué notamment par un concert du groupe de folk alsacien Babüsk en ouverture de saison, une version relookée de l'incontournable pièce *Ciel mon mari est muté en Alsace*, un nouveau one man show de Guygess et bien sûr la revue satirique. En février, trois jours de festivités en grande pompe sont prévus pour les 40 ans du théâtre. Une nouveauté cette année : des ateliers d'apprentissage de l'alsacien pour débutants seront proposés chaque vendredi.

theatredelachouc.com

Tarification solidaire : un levier pour l'équité !

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Les tarifications solidaires et progressives sont **des outils majeurs pour permettre un meilleur accès aux services publics du quotidien**. Il s'agit de prendre en compte la situation et les revenus des habitant-es dans les différents tarifs des services publics. L'Eurométropole de Strasbourg les déploie et déjà dans différents champs de compétences : notamment les transports avec les grilles de tarifications CTS et les piscines en s'appuyant sur les coefficients familiaux. Différentes communes du territoire utilisent aussi ce mode de tarification pour l'accès à leur service public comprenant souvent les cantines, les crèches ou le périscolaire – sujets d'actualité.

L'Eurométropole de Strasbourg a réuni un Panel citoyen afin de travailler spécifiquement sur ces questions. Ce Panel pointe certaines complexités : l'absence de connaissance de ces tarifications solidaires par les habitant-es, la peur du jugement, les difficultés à rassembler les documents administratifs demandés, les différences de tarifs entre communes pour un même service, créant de vraies disparités pour les usagers et usagères, perçues comme des freins à la mixité sociale.

Face à cet état des lieux, le Panel a formulé différentes préconisations : améliorer l'information des administré-es et des agent-es, faciliter l'accès aux droits, travailler sur les a priori et stigmatisations liées à la pauvreté, **développer le lien humain**, uniformiser le quotient familial basé sur le seul revenu imposable, étendre cette tarification aux autres services publics. L'ensemble de leurs propositions est consultable sur participer.strasbourg.eu.

Certes, le sujet est complexe : les situations des communes sont diverses, les services publics communaux sont soumis à des réalités propres, aux situations spécifiques des collectivités. Néanmoins, la tarification solidaire fait partie des champs de compétences sur lesquels l'EMS et les communes pourraient agir en commun pour améliorer le quotidien des habitant-es, simplifier et harmoniser les procédures, améliorer le parcours de toutes et tous sur le territoire.

Pour les citoyen-nes, l'Eurométropole est une réalité concrète, à nous de lui faire prendre corps dans l'optique d'une **administration facilitante et équitable pour toutes et tous**.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 39 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

www.elus-seec.eu
Facebook / Twitter :
@EluesSEEC

Mobilités : un premier bilan à mi-mandat

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Nous sommes à mi-parcours d'un mandat placé sous le signe de la « révolution des mobilités » par l'exécutif de l'Eurométropole, l'occasion donc de faire un premier bilan de son action sur cette thématique.

Ce bilan, c'est avant tout la multiplication des interdictions et des obstacles visant les automobilistes :

- La **ZFE** et l'entrée dans sa deuxième phase au 1^{er} janvier 2024 avec l'interdiction de circuler visant près de 25 000 véhicules Crit'Air 4 sur tout le périmètre de l'Eurométropole, sans aménagement horaire, 7J/7 et 24h/24.
- La **confirmation de la voie de covoiturage sur la M35**, avec pour conséquence l'engorgement d'un axe essentiel pour les déplacements des eurométropolitains.
- L'augmentation vertigineuse des **tarifs des parkings et du stationnement**.

En contrepartie, pour ce qui est du développement de l'offre de mobilités alternatives, on reste encore bien loin des ambitions affichées. Les trams Ouest et Nord ne seront pas opérationnels avant plusieurs années, le REME peine à rattraper son retard après une mise en route très difficile et l'Eurométropole ne prend pas en compte les demandes des communes de seconde couronne en terme de desserte de bus. Les seules réalisations concrètes de cette rentrée (l'extension de la ligne G et la réorganisation de 6 lignes de bus renommées cosmétiquement « Chron'hop ») n'ont donc qu'un impact relatif sur les déplacements eurométropolitains. Et cela dans un contexte où des **tarifs de la CTS et de Vél'Hop connaissent aussi une augmentation**.

Le bilan de la politique des mobilités de l'exécutif à mi-mandat, c'est donc une Eurométropole où il est de plus en plus difficile de se déplacer puisque le développement de l'offre de mobilités alternatives n'est pas à la hauteur des interdictions visant les automobilistes.

Le manque de vision pragmatique des mobilités sur notre territoire est trop souvent le fruit de l'unilatéralisme de l'exécutif. L'arrivée à mi-mandat nécessite le retour d'une réelle consultation, des maires, des élus, des citoyens, pour une politique des mobilités raisonnée et adaptée aux besoins des habitants de toute l'Eurométropole.

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires
Élus & Indépendants

Facebook:
@MairesElusIndependantsEMS

Une stratégie alimentaire territoriale pour bien manger sans se ruiner

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Lété dernier, un dispositif de participation citoyenne a permis aux habitants de l'Eurométropole d'exprimer leurs attentes en matière d'alimentation, afin de co-construire un projet alimentaire territorial visant notamment à réduire les distances d'approvisionnement et les intermédiaires, à améliorer le revenu des producteurs et à faciliter l'accès du plus grand nombre à des produits locaux et de saison.

La stratégie alimentaire territoriale qui vient d'être adoptée consiste à **favoriser une alimentation saine, accessible à tous et au juste prix**, durable et respectueuse de l'environnement, bénéfique à nos filières et savoir-faire locaux, et soucieuse de réduire le gaspillage. Un plan d'actions détaille les objectifs fixés ainsi que les principaux projets de l'Eurométropole et de ses partenaires pour les atteindre.

Développer des circuits de proximité va permettre de **consolider les débouchés des producteurs du territoire et de toute l'Alsace** dans la restauration collective, ainsi que dans les centrales des sociétés de restauration, et de mobiliser les industries agro-alimentaires ou les collecteurs d'aide alimentaire. Il s'agit aussi de reconnaître le rôle actif des communes dans les échanges avec les agriculteurs, l'information des habitants, la gestion du foncier agricole ou encore l'approvisionnement des cantines.

Les « **Rendez-vous de l'alimentation** », dont la 2^{ème} édition a eu lieu en juin, proposent des animations aux 4 coins de l'Eurométropole rencontrant un vrai succès public, avec des solutions à portée de main pour « bien manger sans se ruiner », cuisiner soi-même des recettes simples, cultiver son potager, faire ses courses en direct auprès des producteurs locaux ou transformer ses restes pour ne rien jeter.

Face au changement climatique, à la fragilité des milieux naturels, au niveau élevé de l'inflation ou aux retombées de la crise sanitaire, cette dynamique associant les pouvoirs publics, les acteurs socio-économiques et les habitants doit **accompagner l'émergence sur notre territoire métropolitain de projets nouveaux** pour disposer d'une nourriture de qualité à prix abordable.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim),
Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim),
Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim),
Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett),
Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

La coopération intercommunale comme gage de l'égalité des territoires

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES
ET RÉPUBLICAINS

Agir pour la rentrée scolaire juste solidaire et équitable

Une enquête menée par la Confédération syndicale des familles (CSF), montre que l'inflation a entraîné une augmentation de 11,3% du coût des fournitures scolaires à la rentrée, comparativement à l'année précédente. Plus que jamais la rentrée scolaire sera un moment préoccupant pour beaucoup de familles pour qui les frais scolaires représentent une part importante de leur budget.

Une des dépenses moins visibles dans les médias mais qui pèse sur le budget des familles c'est le prix du repas de restauration scolaire qui est loin d'être uniformisé à l'échelle de l'Eurométropole. La disparité selon les communes pose la question de l'égalité territoriale. En fonction du lieu de résidence des familles, l'enfant aura droit ou pas à une tarification solidaire, et donc à des tarifs de repas qui tiennent compte des revenus de la famille.

Dans un contexte social contraint et complexe, il est difficile de constater que des communes ne font pas du service public un levier d'égalité et d'aide aux familles. Il est temps pour notre Eurométropole de faire le choix de la priorité sociale en œuvrant pour que chaque commune de notre Eurométropole propose une tarification solidaire sur les tarifs de restauration scolaire. Tout comme la tarification des transports en commun de la CTS s'applique à toutes et tous sans différenciation du lieu d'habitation. Cela renforcera ainsi le sentiment d'appartenance à un territoire par une politique publique à destination des familles. **Tout nous indique qu'il est temps de construire une Eurométropole des solidarités, juste et durable**

Agir sur le prix de l'énergie et le coût des transports

Nous pensons aussi aux jeunes adultes qui font leur rentrée dans les filières professionnelles, ou en études supérieures qui subissent la hausse du prix du transport et du carburant pour peu qu'ils ne puissent pas faire autrement que de prendre leur voiture. Il est donc nécessaire de soutenir des déplacements moins polluants et plus économiques. La mobilité est un droit pour toutes et tous et doit être accessible à l'ensemble de la population.

Montpellier deviendra la première métropole française à mettre en œuvre la gratuité des transports pour tous ses habitants en décembre prochain. La gratuité des transports en commun, c'est du pouvoir d'achat en plus, c'est une écologie sociale et incitative pour toutes et tous, c'est favoriser les comportements vertueux.

Nous défendons les bus et trams gratuits pour les jeunes jusqu'à 25 ans et pour les personnes de plus de 65 ans, avec pour objectif la gratuité pour tous. Agir pour la défense du pouvoir d'achat cela est possible, il suffit de le choisir.

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Claude Froehly ; Dominique Mastelli ;
Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann

Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Une ZFE pas si écologique que cela...

GRUPE LR, LIBRES! ET INDÉPENDANTS

Une ZFE anti-sociale

La ZFE peut pénaliser injustement les propriétaires de véhicules plus anciens, qui ne répondent pas aux normes. Pour beaucoup, **l'achat d'un nouveau véhicule est financièrement difficile**. Les mesures d'accompagnement existantes ne sont qu'une aide d'après-coup ! Les potentiels futurs bénéficiaires doivent se séparer de leur véhicule et acheter le nouveau à leurs frais avant de bénéficier de l'aide. Or, la plupart des ménages concernés ne peuvent pas s'acheter un nouveau véhicule et ne peuvent pas non plus bénéficier d'un prêt bancaire.

Une ZFE complexe

La ZFE a été instaurée notamment pour améliorer la qualité de l'air au sein de l'Eurométropole et favoriser l'emploi des mobilités douces. Toutefois, **les règles sont appliquées de manière stricte et délétère!** Plutôt que de suivre une logique par rapport au nombre de voitures circulant dans chaque commune de l'EMS, **la ZFE s'applique de la même façon sur les 33 communes, que ce soit à Strasbourg ou à Lipsheim**. De plus, l'EMS souhaiterait interdire les véhicules Crit'air 2, allant ainsi au-delà des exigences réglementaires, impactant une nouvelle fois les foyers les plus modestes.

Une ZFE anti-écologique

Même **certain experts de l'environnement disent que la transition vers les véhicules électriques soulève des questions sur la production d'électricité** nécessaire. La fermeture de certaines centrales électriques, avec le soutien des Verts, pose un défi quant à la capacité de la France à répondre à la demande croissante. Certes, l'utilisation d'un tel véhicule sera potentiellement efficace à Strasbourg, puisqu'il y aura **moins de microparticules d'émissions, mais il y aura toujours une empreinte écologique et énergétique mondiale forte. L'électronique et les terres rares contenus dans les voitures ont une empreinte environnementale bien plus élevée que les anciens véhicules toujours bien entretenus**. Et comme l'a rappelé l'adjoint à la Maire dans sa tribune de 2019, *« l'exclusion programmée des voitures les plus anciennes à Strasbourg sur la base des vignettes Crit'air pousse à de la surconsommation automobile et toute la pollution qu'elle engendre »*.

La ZFE, comme il en ressort du rapport du Sénat, **doit se déployer dans un climat apaisé** pour répondre aux besoins environnementaux tout **en garantissant la justice sociale**.



Les élus du groupe LR, Libres! et indépendants

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Une rentrée 2023/2024 entre espoir et réalité

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ACTIVE ET ENGAGÉE

Cet été 2023 a été marqué par son lot de **bonnes nouvelles pour l'Eurométropole de Strasbourg** : la location du bâtiment Osmose par le Parlement européen, la première place de l'Eurométropole pour les déplacements domicile-travail à vélo, ou encore l'annonce faite par le ministre des transports de progressivement faire passer la ligne TGV Paris-Berlin par Strasbourg. Nous nous réjouissons de ce lot de bonnes nouvelles pour les habitants du territoire métropolitain.

Néanmoins, nous regrettons que les décisions prises par la Présidente de l'Eurométropole et son équipe s'inscrivent en totale contradiction avec ces bonnes nouvelles.

Nous regrettons la non-reconduction des dispositifs d'aide à la location d'un vélo libre-service Véllhop pour les étudiants boursiers qui doivent en cette rentrée 2023/2024 dépenser 48€ en lieu et place des 10€ annuel qui prévalaient jusqu'à présent. C'est un coup dur pour nos étudiants les plus précaires en cette rentrée marqué par une explosion de la précarité, et un coup dur dans la promotion des mobilités douces vers nos plus jeunes.

Nous regrettons le choix qui a été fait d'augmenter les tarifs de la CTS et, particulièrement, de faire peser ce poids sur nos aînés (+65 ans) qui voient le prix de leur carnet de tickets augmenter de plus de 58%.

Nous regrettons la décision devenue effective cet été de fermer de manière définitive la piscine de la Hardt au public. Une nouvelle fois, cet arbitrage affecte d'abord et avant tout nos familles les plus modestes qui n'ont pas eu les moyens ni de partir en vacances, ni de payer les animations sur le lac Achard à plusieurs dizaines d'euros.

Nous regrettons et condamnons la censure effectuée par l'Eurométropole contre une campagne d'affichage diffusée par le Ville d'Illkirch-Graffenstaden et qui visait à informer les citoyens d'Illkirch de la décision arbitraire de fermeture de la piscine et de les appeler à la mobilisation. C'est une atteinte grave à la liberté d'expression que nous ne pouvons accepter.

Enfin, nous regrettons encore et toujours l'absence de décision sensée et lucide sur le calendrier de mise en place de la ZFE. Alors que le gouvernement a annoncé la possibilité de nombreux assouplissements, nous demandons solennellement à la Présidente de l'Eurométropole d'accepter un moratoire afin de retravailler collectivement à une nouvelle approche au service de nos concitoyens qui n'ont pas les moyens de changer de voiture.

Groupe Pour une Métropole active et engagée

Thibaud Philipps, Valérie Heim, Lamjad Saidani, Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher



CJEASV - crédit photo : @Pexel

simple comme

BONJOUR

ma rentrée étudiante à Strasbourg

**8 grands parcs et jardins
accessibles en quelques coups de pédale.**

stras.me/rentree2023

CARTE 11-25 ANS*
ATOUT VOIR

**LA CULTURE
À LA CARTE !**

CINÉ - 5€

CONCERTS - 6€

SPECTACLES - 6€

MUSÉES - GRATUIT

*NON ÉTUDIANTS

CHÉASEN

